



**HAL**  
open science

## Reflections on cartography

Evelyne Cohen

► **To cite this version:**

Evelyne Cohen. Reflections on cartography. Revue d'histoire culturelle. XVIIIe-XXIe siècles, 2025, 11, <10.4000/15fdm>. <hal-05463811>

**HAL Id: hal-05463811**

**<https://hal.science/hal-05463811v1>**

Submitted on 17 Jan 2026

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License



## Réflexions à propos de la cartographie

*Reflections on cartography*

**Evelyne Cohen**

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rhc/17854>

DOI : 10.4000/15fdm

ISSN : 2780-4143

### Éditeur

Association pour le développement de l'histoire culturelle

### Référence électronique

Evelyne Cohen, « Réflexions à propos de la cartographie », *Revue d'histoire culturelle* [En ligne], 11 | 2025, mis en ligne le 15 décembre 2025, consulté le 17 janvier 2026. URL : <http://journals.openedition.org/rhc/17854> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/15fdm>

---

Ce document a été généré automatiquement le 17 janvier 2026.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

---

# Réflexions à propos de la cartographie

*Reflections on cartography*

Evelyne Cohen

---

- 1 En 2023-2024, l'atelier *Images-Sons-Mémoires* ATISM du LARHRA (Laboratoire de Recherches historiques Rhône Alpes CNRS)<sup>1</sup> a consacré ses séances mensuelles de séminaire à l'analyse et aux emplois de la notion de « cartographie ». Le terme renvoie, disions-nous, aux modes de représentations graphiques et visuelles par des cartes. Il est familier des géographes qui, à l'aide de cartes, représentent volontiers des territoires, des espaces de différentes natures, ainsi que leurs transformations à travers l'histoire. Les travaux menés depuis les années 1970 mettent en évidence les possibles dimensions historiennes et interdisciplinaires de la cartographie. Le terme de « géohistoire », conceptualisé par Fernand Braudel (1949), rend compte de cette approche qui relie le temps et l'espace. Par extension, la cartographie permet de représenter des ensembles organisés de documents, de sources. Ainsi on peut parler de cartographie des sources sur l'art, de cartographie des fonds audiovisuels...
- 2 Comme cela a déjà été évoqué dans la première livraison de la rubrique *Épistémologie en débats* de la revue consacrée à la cartographie<sup>2</sup>, les cartes sont à la mode... Les ventes d'atlas se multiplient. Les médias traditionnels et les réseaux sociaux se font volontiers l'écho de cet intérêt renouvelé dont il faudrait analyser les ressorts. Dans le cadre du séminaire, nous nous sommes en premier lieu tourné-e-s vers Christian Grataloup qui, lui-même, se présente comme un « géohistorien<sup>3</sup> » et dont les publications, les atlas rencontrent un succès d'édition constant. Une première journée avait été organisée qui devait permettre d'entendre Nicolas Verdier, Christian Grataloup et Jean-Louis Pinol. Elle a été annulée pour cause de covid.
- 3 Sans prétendre embrasser l'ensemble du domaine de la cartographie, nous nous arrêterons dans un premier temps sur la géohistoire et ses définitions. Puis, nous nous interrogerons sur l'alliance entre la géographie et la politique au sein de la « géopolitique ». Enfin, nous nous intéresserons plus particulièrement à l'histoire du

magazine géopolitique télévisuel et médiatique « Le Dessous des cartes » diffusé entre 1990 et 2025.

## La géohistoire, les liens entre histoire et géographie

- 4 Christian Grataloup<sup>4</sup> a consacré plusieurs mises au point du *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*<sup>5</sup> à la définition du terme « géohistoire » que Braudel a dégagée à partir de l'ouvrage consacré à *La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II* publié en 1949. Il définit la géohistoire et la distingue de la géographie historique :

Poser les problèmes humains tels qu'on les voit étalés dans l'espace et si possibles cartographiés, une géographie humaine intelligente, les poser dans le passé compte tenu du temps, détacher la géographie de cette poursuite des réalités actuelles à quoi elle s'applique uniquement ou presque, la contraindre à repenser avec ses méthodes et son esprit, les réalités passées. De la traditionnelle géographie historique à la Longnon, vouée presque exclusivement à l'étude des frontières d'États de circonscriptions administratives sans souci de la terre elle-même, du climat, du sol, des plantes et des bêtes... faire une véritable géographie humaine rétrospective, obliger les géographes (ce qui serait facile) à prêter plus d'attention au temps et les historiens (ce qui serait plus malaisé) à s'inquiéter davantage de l'espace ».

Tous les étages, tous les milliers d'étages, tous les milliers d'éclatements du temps de l'histoire se comprennent à partir de cette profondeur, de cette semi-immobilité, tout gravite autour d'elle<sup>1</sup>.

- 5 Par sa démarche, Fernand Braudel, explique Christian Grataloup, a « conduit à la carte » et a associé la carte à la longue durée :

Ce n'est donc pas fortuit s'il [Braudel] a favorisé la réflexion cartographique – même s'il a contribué à faire de la carte, dans la rhétorique graphique des sciences sociales et de l'histoire en particulier, le mode privilégié de la figuration du temps long. Sous sa houlette fut fondé par Jacques Bertin le laboratoire de graphique de l'EHESS, où la carte est devenue un mode d'écriture et de pensée à part entière<sup>6</sup>.

- 6 Pour prolonger ces réflexions, il nous semble utile de nous tourner vers le géographe Nicolas Verdier qui a recherché l'émergence à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle d'une « culture cartographique »<sup>7</sup>.

## Histoire de la notion de géopolitique

- 7 À partir des années 1970, le géographe Yves Lacoste crée la polémique par son orientation en faveur de la géopolitique. Il publie en juin 1976 aux éditions Maspéro « La géographie ça sert, d'abord, à faire la guerre »<sup>8</sup>, ouvrage qui, explique-t-il, fit grand scandale parmi les géographes<sup>9</sup>. Dans le même esprit, il lance la revue *Hérodote*<sup>10</sup> en 1976. Celle-ci invite à se « réapproprier la géographie » : « Nous ne réformons pas la géographie, Nous la retournons contre nos adversaires<sup>11</sup>. » L'approche géopolitique se répand dans cette période autour de plusieurs personnalités, de jeunes chercheurs de l'université Paris 8/Vincennes, de Jérôme Foucher (fondateur en 1987 de l'Observatoire européen de géopolitique), de journalistes du *Monde diplomatique* comme Philippe Rekacewicz. Des débats sont lancés sur les finalités de la carte. On s'interroge aussi sur « la carte comme objet de « manipulation ».

- 8 En 2008, Yves Lacoste a retracé l'historique de l'approche par la géopolitique<sup>12</sup> telle qu'elle s'est développée d'abord en Allemagne, dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle (en particulier chez les nazis), ce qui a conduit à proscrire l'usage du terme de géopolitique aussi bien en Allemagne qu'en France. Cependant, après 1979, le mot réapparaît, d'abord dans la presse. Par la suite, le *Centre de recherches et d'analyses géopolitiques* dirigé par Yves Lacoste devient après 1989 une formation doctorale de l'université de Vincennes.

## La géopolitique dans les médias

- 9 C'est dans ce contexte renouvelé autour de la carte comme représentation des territoires et des conflits que naît l'émission *Le Dessous des cartes* diffusée d'abord sur la Sept<sup>13</sup> où l'émission s'inscrit dans les programmes aux côtés d'*Histoire parallèle* animé par Marc Ferro, de *Palettes*, puis sur Arte sous la présidence de Jérôme Clément.
- 10 *Le Dessous des cartes* a été conçu et présenté par Jean-Christophe Victor à partir de 1990 jusqu'à sa mort en décembre 2016. Jean-Christophe Victor était ethnologue de formation. Il avait exercé le métier de diplomate et jouissait d'une certaine notoriété en raison de ses activités aux côtés de son père, l'explorateur Paul-Émile Victor, et de sa mère, Éliane Victor, productrice d'émissions à la télévision. Pour réaliser le magazine géopolitique *Le Dessous des cartes* il s'est appuyé sur un groupe d'amis géopolitologues avec Frank Tétart et Virginie Raisson rassemblés autour du LEPAC<sup>14</sup>, laboratoire d'études politiques et cartographiques. L'émission se caractérise par son aspect pédagogique revendiqué, son goût pour la beauté des cartes et son intérêt pour les questions stratégiques dans l'histoire. Elle entend décentrer son regard de l'Europe et s'accompagne d'atlas. Jean-Christophe Victor la présente, en chemise et cravate, assis devant une petite table sobre, avec à sa gauche une bibliothèque garnie de quelques livres. On pourra en particulier remarquer la tranche de la revue *Hérodote* qui figure au tout début de l'émission comme une référence. Une plaquette non datée du LEPAC recto-verso synthétise les différentes thématiques mises en œuvre par le laboratoire <https://histoire.ac-versailles.fr/IMG/pdf/lepacplaquette.pdf>.
- 11 On trouvera la liste des *Dessous des cartes* diffusés depuis novembre 1990 (date où l'émission quotidienne est présentée par Jean-Christophe Victor) jusqu'à sa mort en décembre 2016, archivées par l'internet archive<sup>15</sup> et en partie visionnables. Le catalogue des fonds de l'Institut national de l'audiovisuel<sup>16</sup> ne liste les émissions qu'à partir de 1995, date de mise en œuvre du dépôt légal de l'audiovisuel.
- 12 L'anniversaire des quinze ans de l'émission en septembre 2005 est l'occasion d'un bilan ; Jean-Christophe Victor parle de l'Irak, des Kurdes, des shiites, des relations État/nation. L'émission permet, à ses yeux, une « prospective » qui ne néglige pas les « voyages sur le terrain ».
- 13 Les apports des émissions sont célébrés de façon unanime à la mort de Jean-Christophe Victor en 2017. « Historiens et géographes » vante une approche qui n'est pas journalistique<sup>17</sup> :
- Le Dessous des cartes* propose une lecture du monde loin des feux de l'actualité immédiate, aveugle et souvent opaque et cherche à faire réfléchir le téléspectateur sur les grands équilibres du monde. Quatre idées président à l'émission :
- approcher les événements internationaux à partir des seules cartes de géographie

- analyser les permanences en s'affranchissant de l'urgence en choisissant des sujets dont on parle peu ou plus du tout
  - tenter de *faire comprendre et non de faire savoir*
  - replacer les événements abordés dans leur contexte historique et géographique.
- 14 Après un moment d'hésitation, décision est prise de poursuivre l'émission sur Arte avec Émilie Aubry<sup>18</sup> comme animatrice dans un contexte marqué par la consolidation de l'approche géopolitique mondialisée. Émilie Aubry revendique la continuité avec Jean-Christophe Victor mais aussi des évolutions. Elle déclare ainsi dans le *Nouvel Obs*, en septembre 2017 :
- Je ne suis ni géographe ni chercheur, mais mon métier de journaliste, de passeuse, me pousse à me mettre dans les pas de Jean-Christophe Victor en assumant cette responsabilité et cette différence, souligne celle qui présente les *Thema* d'Arte depuis 2012. L'émission a été visuellement enrichie avec des cartes géo-référencées, des images satellite en très haute résolution, des séquences de survol en 3D qui permettent de mettre en relief la topographie des lieux, de nouvelles animations et un habillage réactualisé.
- Avec l'équipe, nous souhaitons conserver la même exigence, la même rigueur et la même générosité dans notre volonté de transmettre. Nous avons plus que jamais l'obligation de donner des clefs de compréhension et d'éclairer le public sur les enjeux géopolitiques du monde qui nous entoure. Et toujours en partant de ce qui fait la spécificité de l'émission : les cartes.
- 15 Il est remarquable qu'Émilie Aubry revendique une approche de « neutralité » qui conditionne pour partie l'usage de l'émission par des enseignants. Très suivie, l'émission se caractérise non seulement par sa longévité quasiment inégalée à la télévision, mais aussi par ses différents formats télévisuels et numériques qui contribuent à l'ouvrir à plusieurs catégories de publics, jeunes en particulier<sup>19</sup>. L'émission présente certains de ses numéros sur la plateforme éducative *Lumni*. De plus, la mise en place au baccalauréat depuis 2019 de la spécialité HGGSP (pour histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques) contribue à l'intérêt de nombreux lycéens et étudiants pour la géopolitique.
- 16 D'autres déclinaisons et usages de la cartographie pourraient être évoqués. Ceux-ci supposent, après documentation, une analyse visuelle et logique qui mette en évidence des liens systémiques et une répartition réfléchie des zones de pouvoir et d'influence. On a ainsi pu parler de la cartographie des fonds de l'INA<sup>20</sup> à un moment donné. De leur côté, les lexicographes établissent grâce aux méthodes de co-occurrences des cartes de mots associés<sup>21</sup>.
- 17 Béatrice Joyeux-Prunel insiste dans le *Dictionnaire de la comparaison*<sup>22</sup> sur l'intérêt de comparer entre eux des matériaux visuels comme les cartes en s'appuyant sur une sémiologie graphique de qualité.
- 18 En définitive la cartographie permet de multiplier les regards à partir des profondeurs du temps et de l'espace. Elle ouvre à l'interdisciplinarité.

---

## NOTES

1. Séminaire animé par Laurent Baridon, Evelyne Cohen, Isabelle Gaillard, Anne-Marie Granet et Sylvia Chiffolleau. On peut consulter en ligne le programme du séminaire <https://larhra.fr/wp-content/uploads/2024/01/programme-definitif-atelier-images-sons-memoire-2024.pdf>.
2. <https://doi.org/10.4000/14z4v>
3. Voir Christian Grataloup, *Géohistoire. Une autre histoire des humains sur la Terre*, Paris, Les arènes, 2023, 453 p.
4. Christian Grataloup, *Introduction à la géohistoire*, Paris, Armand Colin, 2023.
5. Jacques Lévy et Michel Lussault (dir.), *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Paris, Belin, 2003, 1023 p.
6. Christian Grataloup, « Braudel Fernand (1902-1985) », Paris, *Espaces temps*, 18 mars 2003.
7. Nicolas Verdier, *La Carte avant les cartographes*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2015, <https://doi.org/10.4000/books.pSORbonne.101097>.
8. Le livre sera republié à La Découverte.
9. Yves Lacoste, « La géopolitique : une histoire contrastée », *La revue pour l'histoire du CNRS* [En ligne], 22 | 2008, URL : <http://journals.openedition.org/histoire-cnrs/8082> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-cnrs.8082>
10. La revue est consultable en ligne sur Gallica à la BnF <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5621035h?rk=42918;4#>
11. *Hérodote*, n°1, 1976. Sous-titre stratégies, géographies, idéologies.
12. Yves Lacoste, « La géopolitique : une histoire contrastée », art. cit.
13. Voir Pierre Lefort « Des origines de La Sept à la chaîne culturelle européenne (1985-1992) », dans *Les Lucarnes de l'Europe*, édité par Marie-Françoise Lévy et Marie-Noële Sicard, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2009, <https://doi.org/10.4000/books.pSORbonne.43838>.
14. Voir en particulier Francis Cornu, « L'étrange laboratoire du professeur Victor », *Le Monde*, 19 mars 2001. « Le LEPAC est une société privée, car l'universitaire qu'est Jean-Christophe Victor souligne que lui et son équipe tiennent à leur « indépendance politique et économique ». Ainsi le Laboratoire réalise-t-il des travaux tant pour des organismes publics (CNRS), collectivités locales ou institutions internationales (Unesco), que pour de grandes entreprises commerciales ou industrielles investissant à l'étranger.
15. <https://archive.org/details/videos-le-dessous-des-cartes/%2301>
16. <https://catalogue.ina.fr/docListe/TV->
17. <https://www.aphg.fr/Hommage-a-Jean-Christophe-Victor-1947-2016>
18. Sur Émilie Aubry, voir « Une émission télévisée qui démocratise les analyses d'histoire et de géopolitique et lutte contre le bellicisme », entretien avec Émilie Aubry, réalisatrice et présentatrice du *Dessous des cartes*, sur Arte, réalisé par Chloé Maurel, p. 111-115. <https://doi.org/10.4000/1322d>.
19. « Enfin, j'ai la chance de piloter désormais plusieurs formats, chacun ayant sa propre temporalité :
  - nos formats longs du samedi soir (19 h 30) sont fabriqués pendant plusieurs semaines, toujours en collaboration avec un chercheur spécialiste du sujet qui nous aide également à trouver les bonnes ressources cartographiques [...]
  - en revanche, pour notre format court diffusé chaque soir (20 h 50), nous nous saisissons de ce qui fait l'une des grandes actualités internationales du jour, en piochant dans notre stock de

cartes. Je décide du sujet le matin, j'ai quelques heures pour le construire avec ma petite équipe, puis il y a l'animation des cartes, longue et minutieuse. »

20. [https://www.inatheque.fr/medias/inatheque\\_fr/fonds\\_audiovisuels/inatheque\\_cartographie\\_des\\_collections\\_2018.pdf](https://www.inatheque.fr/medias/inatheque_fr/fonds_audiovisuels/inatheque_cartographie_des_collections_2018.pdf). Le document date de 2018. Je renvoie ici aux analyses de Géraldine Poels.

21. William Martinez, « Vers une cartographie géo-lexicale », *In Situ* [Online], 15 | 2011, Online since 29 June 2011, URL : <http://journals.openedition.org/insitu/590> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/insitu.590>

22. Béatrice Joyeux-Prunel, « Cartographie ». *Dictionnaire historique de la comparaison*, édité par Nicolas Delalande et al., Paris, Éditions de la Sorbonne, 2020, <https://doi.org/10.4000/books.pSORbonne.87165>

---

## RÉSUMÉS

Les réflexions sur la cartographie proposées ici s'organisent en trois temps : définitions de la géohistoire ; alliance entre la géographie au sein de la « géopolitique » ; histoire du magazine géopolitique télévisuel et médiatique *Le Dessous des cartes* diffusé entre 1990 et 2025.

The reflections on cartography proposed here are organized in three parts: definitions of geohistory; the alliance between geography and “geopolitics”; and the history of the geopolitical television and media magazine *Le Dessous des cartes* broadcast between 1990 and 2025.

## INDEX

**Mots-clés** : carte, cartographie, géohistoire, géopolitique, *Le Dessous des cartes*

**Keywords** : map, cartography, geohistory, geopolitics, *Le Dessous des cartes*

## AUTEUR

### EVELYNE COHEN

Professeure émérite des universités, ENSSIB (Université de Lyon), LARHRA (UMR CNRS 5190). Co-coordinatrice de la revue